

« Les anges »

Diane Miljours

Numéro 31 (2), 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29313ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

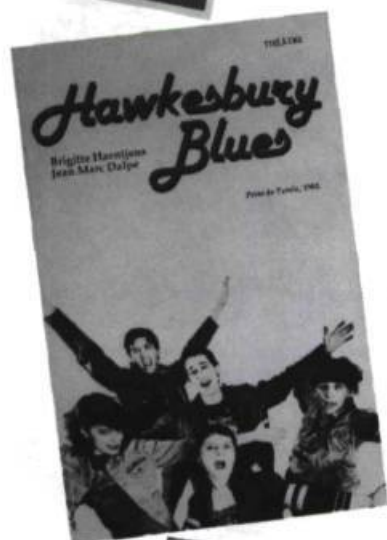
0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Miljours, D. (1984). Compte rendu de [« Les anges »]. *Jeu*, (31), 159–159.



« les anges »

petits fours et vérités

Texte d'Élisabeth Janvier, Paris, Éditions des femmes, 1982, 135 p.

Au vu et au su des spectateurs, huit comédiennes mettent des masques: ceux de la petite société bourgeoise, de la mesquinerie, du racisme, de l'intolérance, de l'étroitesse d'esprit... Commence ensuite un cérémonial apparenté à celui des *Bonnes*, où Madame et Ange, la servante, préparent, avec mystère et précision, la venue de ces dames. Celles-ci portent des noms qui les définissent par des attributs personnels ou sociaux: la Demoiselle aux bas gris, la Mère du Maire, la Grosse Dame, la Femme du Sous-Préfet, etc. C'est l'heure du thé, l'heure de la vérité. Après bien des mondanités crues et méchantes, le transfert s'opère. Qui est sur scène? La Mère du Maire, vieille et bornée, ou Rachel racontant son drame de fille-mère obligée, à seize ans, d'abandonner son enfant naissant, ou la comédienne à travers elles? Les masques tombent: « Nous savons qu'on peut mourir de solitude devant sa cuisinière à gaz, pendant que des poules chapeautées, qui se prennent pour des anges, grattent le fumier avec des petites cuillères en argent poinçonné et gloussent de plaisir. » (p. 134) Finis les jeux. Les huit femmes sautent dans la vraie vie, décidées à combattre et à mordre s'il le faut. Gare alors aux préjugés et au statu quo!

diane miljours